

# **HIS 708D - Histoire de l'immigration** **« *Des nations sans frontières* » : l'histoire globale des diasporas ?**

## **PLAN DE COURS**

---

<b>Session</b>	Hiver (9 janvier - 21 avril 2017)
<b>Horaire</b>	jeudi, de 14h00 à 17h00

---

<b>Professeur</b>	Olga Alexeeva
<b>Local</b>	A-6090
<b>Disponibilités</b>	lundi, de 14h0 à 17h00 et sur rendez-vous
<b>Courriel</b>	<a href="mailto:alexeeva.olga@uqam.ca">alexeeva.olga@uqam.ca</a>

## DESCRIPTION DU COURS

---

Le terme diaspora tient son origine du verbe grec *spirein* (semer) et du préfixe *dia* (au-delà). Il est devenu aujourd'hui une notion sans contours clairs, une notion qui ne cesse d'osciller. Initialement, le terme faisait référence à la migration des populations juives en dehors de Palestine, à la suite de la destruction de Jérusalem en 586 avant notre ère, et il fût associé pendant des siècles au déplacement forcé de population, à l'exil et à l'expulsion, au sentiment de perte et de dépréciation. Au tournant du XX<sup>e</sup> siècle, le terme acquiert une nouvelle connotation négative : la montée des nationalismes en Europe assigne une valeur particulière à la dispersion d'une population dont on questionne l'allégeance politique et culturelle. Les membres des diasporas sont considérés comme des « ennemis de l'intérieur », car soupçonnés de rester loyaux à l'égard de leur propre communauté, voire de leur terre d'origine, et non de la nation et de la société au sein desquelles ils vivent.

À partir des années 1970-1980, grâce à de nouvelles interprétations historiques et découvertes archéologiques, le mot diaspora commence à perdre sa connotation politique et se voit progressivement doté du simple sens de population installée en dehors de sa terre d'origine. Comme l'a souligné dans son livre *Modern Diasporas in International Politics* (1986) Gabriel Sheffer, l'un des pionniers de la réflexion sur la notion de diaspora, le concept de diaspora ne peut pas être réservé au seul groupe juif. D'une part, parce que d'autres groupes « diasporiques » ont existé avant, comme les Phéniciens ou les Assyriens, et d'autre part, parce qu'il y a beaucoup de caractéristiques communes entre la diaspora juive et les communautés grecques et chinoises qui s'installent en Europe dès la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Il en conclut donc que toute minorité ethnique d'ascendance immigrée qui développe des liens étroits avec son pays d'origine peut être définie comme une diaspora. Ce terme devient ainsi très en vogue d'abord dans la littérature anglophone, puis, dès les années 1990, il influence les ouvrages francophones à tel point que le mot, selon l'observation ironique de Stéphane Dufoix, en est venu à « "parler" tout seul ». Il est utilisé à tort et à travers non seulement dans les travaux académiques mais aussi dans les médias et sur les tribunes politiques : on l'instrumentalise pour mobiliser les votes, les ressources financières et les expertises des migrants et de leurs descendants.

Cet engouement pour le mot a suscité des nombreux débats sur la définition du concept de diaspora et sur son usage dans les sciences humaines. Plusieurs définitions et typologies des diasporas ont été avancées, et une véritable panoplie de nouveaux concepts a été créée pour comprendre et décrire les diasporas et leurs multiples facettes, en stimulant ainsi la recherche sur l'histoire de l'immigration et la formation des groupes « diasporiques » à différentes époques historiques. Toutefois, la question « comment comprendre et caractériser le passage de groupe migrant à diaspora ? » reste toujours ouverte aujourd'hui. D'autant plus que les nouvelles réalités migratoires de l'ère de la « globalisation » et l'émergence des communautés transnationales semblent remettre en question, plus que jamais, notre compréhension de la notion de diaspora et son rôle dans l'histoire humaine.

## OBJECTIFS DU COURS

---

L'objectif de ce séminaire est d'inviter l'étudiant(e) à réfléchir sur ce qu'est une diaspora à travers l'examen de quatre études de cas – les histoires des diasporas juive, chinoise, arménienne et africaine. Après avoir fait le tour des théories et des approches méthodologiques et historiographiques, nous analyserons les différentes étapes de la construction des diasporas tout en brossant le tableau de l'histoire de l'exil, de l'errance et de la migration. À quel moment une migration classique s'établit-elle en diaspora ? Quel sont les rôles du contexte historique et des différents facteurs sociopolitiques, économiques et culturels dans le processus de la constitution d'une diaspora ? Peut-on identifier des caractéristiques qui seraient communes pour toutes les diasporas nonobstant leur champ spatiotemporel ? Comment les diasporas changent-elles, si elles changent, à travers le temps ? Pourquoi certaines d'entre-elles préservent leur culture d'origine alors que d'autres

inventent des identités hybrides, métisses, plurielles ? Quelle place les diasporas ont-elles occupé dans la construction (ou la reconstruction) de la nation d'origine à différentes époques historiques ? Voici quelques-unes des questions qui nous intéresseront dans le cadre de ce cours.

## FORMULES PÉDAGOGIQUES

---

Les séances du cours se dérouleront sous la forme de séminaires de discussions. Pour chaque séminaire programmé au calendrier des activités, l'étudiante, l'étudiant aura des lectures à faire et se présentera en classe avec une courte fiche de lecture déjà rédigée (les attentes relatives à ces fiches de lecture sont décrites plus loin dans la section évaluation). La présence en classe est obligatoire.

## MODALITÉS D'ÉVALUATION

---

La répartition de la note du semestre sera faite de la manière suivante :

Outil d'évaluation	Pondération	Échéance
Fiches de lecture (7)	35 % (5% x 7)	Semaines 2, 4, 6, 9, 10,12, 14
Participation	30 %	Pendant la session
Travail final : un essai critique	25 %	20 avril 2017, avant 17h

## FICHES DE LECTURE

---

**Objectif** : Produire un «outil» d'analyse et de discussion dans l'esprit des activités de séminaires (en vue d'une participation active lors des séminaires).

**Démarche** : L'étudiant(e) doit, à l'intérieur d'un texte court qui emprunte la forme d'une fiche personnelle de lecture (maximum 2 pages, à interligne et demi, caractères Calibre 12 points, format – PDF, **à mettre sur Moodle avant le cours concerné**) prendre position plutôt que de simplement et uniquement rapporter les propos de l'auteur : c'est-à-dire relever ce qui selon elle/lui, est à retenir / questionner / réfuter. L'étudiant(e) doit porter attention non seulement aux propos rapportés par les auteur(e)s, mais aussi à l'outillage théorique et méthodologique qu'ils (elles) utilisent, aux sources sur lesquelles ils (elles) appuient leur argumentaire, aux ouvrages secondaires qu'ils (elles) citent.

## PARTICIPATION AU SÉMINAIRE

---

Ce cours perd sa raison d'être si les étudiant(e)s n'y participent pas activement. Il est dès lors d'une importance capitale que tous fassent les lectures et fassent évoluer la discussion de par les interventions personnelles. Il est important que les étudiant(e)s fassent leurs lectures AVANT venir en classe. La **pertinence et la qualité des interventions** compteront pour le principal critère d'évaluation, beaucoup plus que la fréquence.

## TRAVAIL FINAL : UN ESSAI CRITIQUE

---

L'essai critique représente une synthèse personnelle intégrant des connaissances et des réflexions critiques menées dans le cadre d'une initiation à la recherche qui témoigne de l'application d'une démarche scientifique. Il doit avoir une **structure classique**, divisée en trois parties: une introduction, un développement, une conclusion.

L'étudiant(e) doit choisir une diaspora non-discutée en classe, faire toutes les recherches bibliographiques nécessaires et rédiger l'essai critique en appliquant le cadre théorique et les outils d'analyse étudiés pendant les séminaires.

### Introduction de l'essai critique

Dans cette partie, il est important de **capter l'attention du lecteur**, sans pour autant négliger l'objectif principal : présenter la problématique du sujet que vous allez développer dans le corps de l'essai critique. Pour ce faire, vous pouvez commencer par une anecdote, une citation ou une information pertinente.

De même, il est très important que, dans cette partie du texte, vous **synthétisiez vos idées** car la longueur est limitée. En fait, l'idéal est que l'introduction prenne environ 20% du total du texte.

Aussi, dans l'introduction, vous devrez **exposer clairement la problématique** de votre travail, en donnant au lecteur votre point de vue et les points que vous allez développer ensuite. Autrement dit : les idées principales que vous allez exposer dans le développement.

### Développement de l'essai critique

C'est la partie la plus longue de l'essai critique. Elle peut facilement occuper 60% du total de l'essai. **Vous devez donc la structurer** avec une grande cohérence.

Pour cela, il est préférable de procéder paragraphe par paragraphe, en développant dans chacun d'eux les **idées principales** que vous aviez énoncées dans l'introduction. Cette tâche est complexe, car elle nécessite un esprit de synthèse. Illustrez vos idées avec **des exemples, des citations pertinentes** pour appuyer votre argumentation critique et anticiper les objections que pourrait faire votre lecteur.

### Conclusion de l'essai critique

Cette partie de l'essai critique doit **récapituler** les différentes idées développées en donnant les conclusions auxquelles vous êtes arrivé en développant vos idées. En bref, il s'agit de donner vos **conclusions au lecteur**. La conclusion joue donc un rôle essentiel dans l'essai critique.

La conclusion **ne doit pas être trop longue** et ne pas représenter plus de 20% de l'essai. Vous devrez donc être prudent et utiliser les mots les plus appropriés pour synthétiser les conclusion auxquelles le développement vous a mené.

## NORMES DE PRESENTATION DE TRAVAIL

---

L'étudiant(e) doit présenter son travail à l'écrit – de **8 à 10 pages dactylographiées** (tapé à l'ordinateur), en **format PDF** (la page-titre et la bibliographie compris). Le fait de rendre son travail dans un **autre format** (Word, Microsoft OneNote, etc.) entraîne une **pénalité automatique de 5% à la note finale**.

L'étudiant(e) doit déposer son travail (dissertation) dans MOODLE en format PDF au plus tard **le 20 avril 2017 avant 17H00**. Aucun travail ne sera accepté par voie courrielle (email) ou sous forme imprimée. Pour respecter l'équité à l'égard de la remise des travaux, un commentaire du texte **remis en retard** sera pénalisé de **5 % par jour**.

Pour la mise en page du texte, l'étudiant(e) doit adopter les règles suivantes :

- Les marges sont de 2 cm;
- Chaque paragraphe commence avec un retrait de 5 frappes (environ 1,25 cm).
- L'espace entre les paragraphes : avant 12 points, après 12 points.
- Le travail doit être rédigé en utilisant la police Calibri; 12 points; avec 1,5 interligne.
- Le travail doit être paginé en haut à droite.

Le **non-respect des exigences relatives aux normes de présentation** entraîne automatiquement **une pénalité de 5 % à la note finale**. Pour plus d'informations (bibliographie, notes de bas de pages, etc.), vous pouvez consulter les règles de présentation à utiliser du Département d'Histoire, décrites dans le *Guide pour les étudiantes et étudiants de premier cycle en histoire* (août 2014), disponible en ligne à l'adresse [http://histoire.uqam.ca/upload/files/Nouveau\\_Guide\\_aout\\_2014.pdf](http://histoire.uqam.ca/upload/files/Nouveau_Guide_aout_2014.pdf).

**Qualité du français** : la correction du français fait toujours partie des critères d'évaluation; conformément à la résolution AD-93-05-28-061 votée par l'Assemblée départementale d'histoire, la correction de la langue (orthographe, syntaxe, mauvaises tournures, termes impropres et autres imperfections) compte pour un pourcentage *minimum* de 10% de l'évaluation de chaque travail ou exercice écrit.

## BARÈME DE NOTATION

---

La conversion des notes chiffrées en notation littérale se fait selon le barème suivant :

<u>Note chiffrée</u>	<u>Lettre</u>	<u>Point</u>	<u>Niveau</u>
88% et plus	A+	4,3	Excellent
85%-87%	A	4,0	
82%-84%	A-	3,7	
78%-81%	B+	3,3	Très bien
75%-77%	B	3,0	
72%-74%	B-	2,7	
68%-71%	C+	2,3	Bien
65%-67%	C	2,0	
62%-64%	C-	1,7	
58%-61%	D+	1,3	Passable
55%-57%	D	1,0	
54% et moins	E	0,0	Échec

Source : <http://www.histoire.uqam.ca/formulaires/guide-1ercycle-2011.pdf>

## MODALITÉS DE CONSULTATION DES TRAVAUX

---

Tous travaux de session seront transmis à l'étudiant(e) via MOODLE en format PDF avec les corrections de la professeure.

## COMMUNICATION DES RÉSULTATS

---

Tous les résultats des évaluations seront communiqués aux étudiant(e)s à l'aide du logiciel RÉSULTATS, disponible en ligne sur le site internet du registrariat à l'adresse suivante : <http://www.resultats.uqam.ca/etudiant/>.

## PLAGIAT

---

### Règlement no 18 sur les infractions de nature académique

Tout acte de plagiat, fraude, copiage, tricherie ou falsification de document commis par une étudiante, un étudiant, de même que toute participation à ces actes ou tentative de les commettre, à l'occasion d'un examen ou d'un travail faisant l'objet d'une évaluation ou dans toute autre circonstance, constituent une infraction au sens de ce règlement

### La liste non limitative des infractions est définie comme suit :

- la substitution de personnes ;
- l'utilisation totale ou partielle du texte d'autrui en le faisant passer pour sien ou sans indication de référence ;
- la transmission d'un travail pour fins d'évaluation alors qu'il constitue essentiellement un travail qui a déjà été transmis pour fins d'évaluation académique à l'Université ou dans une autre institution d'enseignement, sauf avec l'accord préalable de l'enseignante, l'enseignant ;
- l'obtention par vol, manœuvre ou corruption de questions ou de réponses d'examen ou de tout autre document ou matériel non autorisés, ou encore d'une évaluation non méritée ;
- la possession ou l'utilisation, avant ou pendant un examen, de tout document non autorisé ;
- l'utilisation pendant un examen de la copie d'examen d'une autre personne ;
- l'obtention de toute aide non autorisée, qu'elle soit collective ou individuelle ;
- la falsification d'un document, notamment d'un document transmis par l'Université ou d'un document de l'Université transmis ou non à une tierce personne, quelles que soient les circonstances ;
- la falsification de données de recherche dans un travail, notamment une thèse, un mémoire, un mémoire-crédation, un rapport de stage ou un rapport de recherche.

Les sanctions reliées à ces infractions sont précisées à l'article 3 du Règlement no 18. Pour plus d'information sur les infractions académiques et comment les prévenir : [www.integrite.uqam.ca](http://www.integrite.uqam.ca).

## CALENDRIER DÉTAILLÉ DU COURS

---

Date	Séance du cours
12/01/17	<b>COURS 1. Présentation du cours</b>
19/01/17	<b>COURS 2. Qu'est-ce qu'une diaspora? Histoire du mot et de ses usages</b>
26/01/17	<b>COURS 3. Période de lecture. PAS DE COURS</b>
02/02/17	<b>COURS 4. Diaspora « originelle » : la diaspora juive</b>
09/02/17	<b>COURS 5. Période de lecture. PAS DE COURS</b>
16/02/17	<b>COURS 6. Diaspora arménienne : exil, mémoire et retour</b>
23/02/17	<b>COURS 7. Période de lecture. PAS DE COURS</b>
01/03/17	<b>COURS 8. La semaine de lecture – PAS DE COURS</b>
09/03/17	<b>COURS 9. Diaspora marchande : les Chinois d'outre-mer</b>
16/03/17	<b>COURS 10. Black diaspora ou black diasporas?</b>
23/03/17	<b>COURS 11. Période de lecture. PAS DE COURS</b>
30/03/17	<b>COURS 12. Diasporas naissantes</b>
05/04/17	<b>COURS 13. Période de lecture. PAS DE COURS</b>
12/04/17	<b>COURS 14. Diasporas et les pays d'accueil : assimilation, intégration et ségrégation</b>
19/04/17	<b>COURS 15. Date limite pour le travail de session. PAS DE COURS</b>

## BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

---

### Quelques ouvrages généraux

ALFONSO, Carolin, KOKOT, Waltraud, et TÖLÖLYAN, Khachig (ed.). *Diaspora, Identity and Religion: New Directions in theory and research*. London, Routledge, 2004.

ANTEBY-YEMINI, Lisa, BERTHOMIERE, William, et SHEFFER, Gabriel. *Les diasporas, 2000 ans d'histoire*. Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2005.

BAROU, Jacques. *La planète des migrants : circulations migratoires et constitution de diasporas à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle*. Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 2007.

BERTHOMIÈRE, William, CHIVALLON Christine (dir.). *Les diasporas dans le monde contemporain. Un état des lieux*. Paris, Karthala, 2006.

BORDES-BENAYOUN, Chantal et SCHNAPPER, Dominique. *Diasporas et nations*. Paris, Odile Jacob, 2006.

BRAH, Avtar. *Cartographies of Diaspora: Contesting Identities*. London, Routledge, 1996.

BRUNEAU, Michel. *Diasporas et espaces transnationaux*. Paris, Anthropos, 2004.

CANCHINI, Nestor Garcia. *Cultures hybrides. Stratégies pour entrer et sortie de la modernité*. Trad. Francine Bertrand Gonzalez. Québec, PUL, 2010.

COHEN, Robin. *Global Diasporas: An Introduction*. London, Routledge, 2008.

DUFOIX, Stéphane. *Les diasporas*. Paris, PUF, Que sais-je ?, 2003.

**HELLY, Denise.** « Diaspora : un enjeu politique, un symbole, un concept ? », *Espace populations sociétés*, n° 1, 2006.

SAFRAN, William. « Comparing Diasporas: A review essay », *Diasporas*, vol. 9, n° 3, 1999.

SIMON, Gildas. *La planète migratoire dans la mondialisation*. Paris, Armand Colin, 2008.

SHEFFER, Gabriel (ed.). *Modern diasporas in international politics*. Taylor & Francis, 1986.

VAN HEAR, Nicholas. *New diasporas*. London, Routledge, 2005.

WANG, Gungwu (dir.). *Global History and Migrations*. Boulder, Colo., Westview Press, 1997.

### Sur les cas d'études spécifiques

AGHANIAN, Denise. *The Armenian diaspora: Cohesion and fracture*. University Press of Amer, 2007.

BARCLAY, John MG (ed.). *Negotiating diaspora: Jewish strategies in the Roman Empire*. Bloomsbury Publishing, 2004.

BRODBER, Erna. *The Continent of Black Consciousness: On the History of the African Diaspora from Slavery to the Present Day*. London: New Beacon Books, 2003.

CHIVALLON, Christine. *La diaspora noire des Amériques: Expériences et théories à partir de la Caraïbe*. Paris, CNRS, 2004.

COHEN, Mark R. *Under crescent and cross: the Jews in the Middle Ages*. Princeton University Press, 1994.

DAVIDSON, Andrew P. (ed.). *At home in the Chinese diaspora: memories, identities and belongings*. Palgrave Macmillan, 2008.

GOMEZ, Michael Angelo. *Reversing sail: a history of African diaspora*. Cambridge, Cambridge University Press, 2005.

GRUEN, Erich S. *Diaspora: Jews amidst Greeks and Romans*. Harvard, Harvard University Press, 2009.

HOVANNISIAN, Richard G. (ed.). *The Armenian People From Ancient to Modern Times, Volume II: Foreign Dominion to Statehood: The Fifteenth Century to the Twentieth Century*, Vol. 2. Macmillan, 2004.

LE TALLEC, Cyril. *La communauté arménienne de France: 1920-1950*. Paris, Éditions L'Harmattan, 2001.

LELLOUCH, Benjamin, GERMA, Antoine, PATLAGEAN, Evelyne, et al. *Les Juifs dans l'histoire. De la naissance du judaïsme au monde contemporain*, 2011.



- MA MUNG, Emmanuel. *La diaspora chinoise, géographie d'une migration*. Paris, Ophrys, 2000.
- MANNING, Patrick. *The African diaspora: A history through culture*. Columbia University Press, 2010.
- PAN, Lynn. *Sons of the yellow emperor: A history of the Chinese diaspora*. New York, Kodansha International, 1994.
- PIEKE, Frank N., BENTON, Gregor (eds.). *The Chinese in Europe*. Macmillan, 1998.
- RITTER, Laurence. *La longue marche des Arméniens: histoire et devenir d'une diaspora*. Robert Laffont, 2007.
- SAFRAN, William. « The Jewish diaspora in a comparative and theoretical perspective », *Israel studies*, vol. 10, no 1, 2005.
- SEGAL, Ronald. *The Black diaspora: Five centuries of the Black experience outside Africa*. New York, Macmillan, 1996.
- STILLMAN, Yedida Kalfon, STILLMAN, Norman A. (eds.). *From Iberia to Diaspora: Studies in Sephardic history and culture*. Vol. 19. Brill, 1999.
- WANG, Ling-Chi, WANG, Gungwu. *The Chinese diaspora: selected essays*. Singapore, Times Academic Press (2 vols.), 1998.